

DIEGO DE LOS SANTOS BERMUDEZ

# "Rubichi", cantaor

**Diego Rubichi, compagnon de génération de Camarón et de Rancapino, né en 1949 à Jerez de la Frontera, ne se soucie guère de la mode et du "politiquement correct". Des avis qu'on n'est pas tenu de partager, mais qui sont toujours ancrés dans bien des têtes ...**

"Mon mari viendra à l'heure du déjeuner, rappelle-le ... Oui, je suis sa femme ... Ah, oui, il travaille beaucoup, mais il n'est pas trop voyageur, il aime bien rentrer à la maison ... Mes enfants? Bien sûr qu'ils sont flamencos! Ils viennent de deux forges, de la mienne, fille de Tío Juane et soeur de Nano de Jerez, et celle de leur père, qui est le fils de Domingo Rubichi et le neveu de Agujetas el Viejo ... Comment pourraient-ils ne pas l'être? Même la femme de mon fils Domingo ... C'est Eva de Rubichi, la chanteuse!"

C'est Carmen, la femme de Diego de los Santos Bermúdez, "Rubichi", qui a initié cette interview. Quelques heures plus tard ...

**woux: Croyez-vous que la famille est un élément important pour un artiste flamenco?**

**Diego Rubichi:** Bien sûr! Je vis dans le flamenco depuis ma naissance et je crois que la transmission familiale y est fondamentale.

**Mais il y a de grands artistes comme Eva la Yerbabuena qui n'ont pas cette tradition ...**

C'est possible, mais ils restent des exceptions. La plupart des artistes ont reçu leur art par l'éducation.

**Les gitans seraient les "rois" du flamenco?**

Evidemment. Pour moi, flamenco et gitan sont des termes synonymes. Bien sûr qu'il y a des "payos" (non-gitans)

qui chantent très bien, mais ils n'atteindront jamais la force expressive d'un gitan.

**Aimez-vous ce qu'on fait maintenant, les mélanges entre le flamenco et d'autres musiques?**

Comme j'appartiens à une ligne très pure, je n'aime pas qu'on trompe les gens. Et je crois que beaucoup de ce qu'on vend comme étant du flamenco ne l'est pas du tout. Lorsqu'on ne connaît pas le flamenco de bonne qualité, on ne peut pas vraiment l'apprécier. Concernant les mélanges, il s'agit souvent de formules commerciales pour gagner de l'argent. Cela n'empêche que des groupes comme "Ketama" fassent de la musi-

Diego Rubichi, un cantaor à l'ancienne.



que de qualité, mais on ne peut pas la considérer comme étant du flamenco.

**Qui et quoi aimez-vous donc voir sur scène?**

J'aime bien Aurora Vargas, Pansequito, et bien sûr, Agujetas. Sur scène, j'aime la guitare et les palmas, mais un violon ou une "caja" n'y ont pas leur place.

**Est-ce que les plus jeunes de votre famille continuent la tradition de la "vieille école"?**

Ils sont influencés par les nouvelles tendances, c'est normal! Ils veulent essayer de nouvelles expériences, à l'instar des gens de leur génération.

**Dans votre carrière, vous avez sans doute de nombreuses anecdotes à raconter ...**

Et comment! Celle qui me vient à l'esprit maintenant est

très émouvante. J'étais à Madrid, au *tablaó* "Los Canasteros" et le grand "cantaor" Manolo Caracol se trouvait là aussi. Il était un très bon ami de mon grand-père, le premier "Rubichi". Lorsqu'il a entendu ce nom, il a compris que je devais être de la même famille. Très ému, il est venu vers moi, nous avons parlé des heures et il m'a raconté plein de choses sur mon grand-père.

**Au fait, pourquoi le surnom "Rubichi"?**

Parce que mon grand-père était blond ("rubio" en espagnol). Moi, c'est le guitariste Manuel Morao qui m'a "baptisé" du même surnom.

**Encore une question qui revient souvent: à votre avis, pourquoi, dans le monde du flamenco, il n'y a pas de femmes qui se produisent sur scène comme guitaristes?**

Ah, le flamenco est trop difficile ...

**Pourtant, il y a des femmes célèbres en tant que guitaristes, et dans tous les genres, depuis le classique jusqu'au pop, le rock, le blues ... Même dans certaines représentations de scènes flamencas du 19e siècle, on voit des femmes en train de jouer de la guitare ...**

D'accord, mais la technique du flamenco est très difficile ... D'ailleurs, ce ne serait pas joli, une femme qui accompagne un homme!

**Quelques mots sur votre fils Domingo ...**

C'est mon aîné. Il porte le prénom de mon père. Il est passionné de guitare depuis tout jeune. Il n'a pas appris à l'école, mais avec les grands "maestros", comme Niño Jero, Parrilla de Jerez ou Manuel Morao. Il travaille avec des artistes très réputés, comme Antonio el Pipa et María del Mar Moreno, mais il se produit aussi pour son compte.

**Et qu'attendez-vous de votre concert le mercredi au Luxembourg?**

J'aimerais que les gens comprennent mieux mon chant, qui sera pur et authentique, mais que j'essayerai de rendre le plus accessible possible. J'ai bien envie de venir, que nous nous rencontrions et buvions un verre ensemble!

**Interview: Paca Rimbau Hernández**

THEATER

# Féerie qui ne touche pas

**Jacques Paquer change de camps. Avec "Les fous de la reine", il s'aventure en dehors des planches et met en scène ses copains et copines du TOL. Il a pour cela, bien entendu, choisi une farce, oui mais ... philosophique!**

Jacques Paquer décrit la pièce choisie comme suit: "C'est une farce philosophique où l'on voit une vieille gouverner en véritable despote sur un peuple qu'elle croit heureux. Son nouveau ministre, à la solde de ce tyran, n'a pas hésité à faire assassiner le prince héritier, ce dernier ayant préparé un coup d'Etat contre sa propre mère. Il y a la princesse, qui n'a jamais pu quitter le château. Dans cet univers lourd, malsain et irrespirable, la belle Astrid rêve d'un monde libre et heureux, et se refuse à porter la couronne.

Reste le fou, plus philosophique que bouffon. Un homme fou de rage, désespéré et qui souffre d'entendre le château retenir les gémissements de sa bien-aimée dans les bras du ministre-félon. Un fou qui ne peut se résigner à divertir la reine des folles. Un fou qui est aussi un poète, un sage, un garde-fou. Ce fou, c'est Quasimodo, Scapin, Pierrot. Comme certains humo-

ristes, il tournera en dérision cette gigantesque farce qu'est l'autorité. Comme Coluche, il jouera avec le pouvoir mais, lui, se retrouvera à ses portes. Cette fascination à se métamorphoser en chef suprême n'est-elle qu'une piètre consolation à son chagrin d'amour?

Quelle est cette confusion, entre ordre et terreur, qui règne dans l'esprit des chefs? Pourquoi les dictateurs, sous prétexte 'de ne pas être au courant', ne peuvent répondre de leurs crimes qu'en rejetant la faute sur leurs conseillers? Sont-ils prisonniers de leur propre pouvoir ou de leur propre solitude? Quel est le secret de cette fascination qu'exercent les mots orgueil et violence sur les hommes avides de détenir le pouvoir? Autant de questions que tente de poser cette pièce, sans jamais oublier d'en rire."

**Contes de fées**

Cela pourrait ressembler à Cendrillon ou à Blanche Neige. Le cadre se compose de figures aux personnalités sor-

l'histoire et ses morales. C'est lui qui fait changer le cours de leur petite histoire. C'est lui qui est amoureux de la belle et c'est lui qui sera le grand perdant.

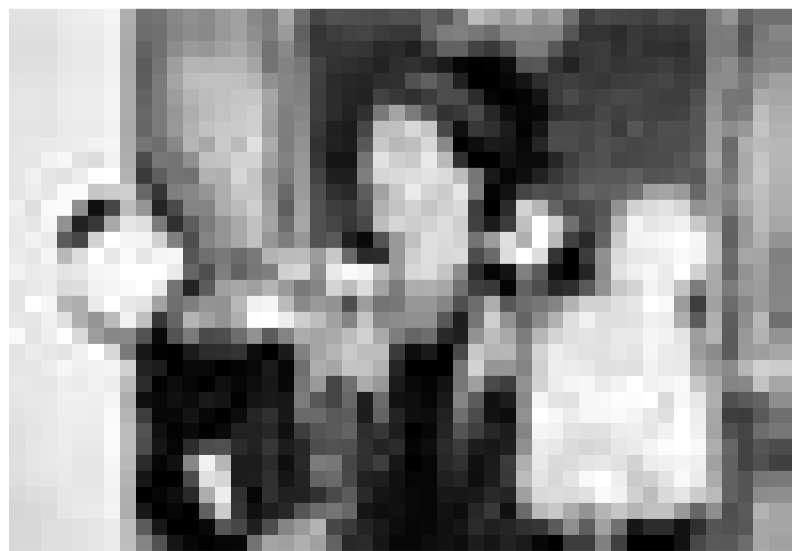
Mais cela ne suffit pas pour en faire une farce innovatrice, ou pour y mettre quelques pincées de réflexions philosophiques. Les contes de fées sont aujourd'hui bien trop loin de la réalité, surtout en ce qui concerne les thèmes, plus qu'actuels, de la violence et des abus de pouvoir.

On a du mal à trouver les vraies questions sur l'abus de pouvoir des dirigeants ou sur la mesquinerie des gens entourant les plus puissants.

Le désespoir du fou ne touche pas vraiment, tout comme la naïveté candide de la belle princesse. Tous ces sentiments aboutissent à une certaine trivialité. Les quelques scènes de divertissements de karaté ou de marionnettes, bien que parfaitement interprétées, ne s'incorporent que mal dans la mise en scène.

Néanmoins, on rit de quelques jeux de mots bien placés. Et les costumes, faits par les mains de fée d'Anne Weyer, sont sublimes.

**Viviane Loschetter**



Le fou de la reine est le personnage clé de "Les fous de la reine" de Jacques Rampal.

"Les fous de la reine" de Jacques Rampal, les 6, 7, 12, 13, 18, 19, 20, 21, 28 juin et les 3, 4 et 5 juillet au TOL, 143, rte de Thionville, Luxembourg-Bonnevoie. Réservation au tél. 49 31 66.